

Jelinek, Yesheyahu, *The Parish Republic : Hlinka'a Slovak People's Party 1939-1945*, Boulder, East European Quarterly, Distributed by Columbia University Press, New York and London, 1976, viii + 206 p.

Korbel, Joseph, *Twentieth-Century Czechoslovakia : The Meanings of Its History*, New York, Columbia University Press, 1977, xii + 346 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 10, Number 1, 1979

L'analyse comparative des conflits

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700923ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700923ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kirschbaum, S. (1979). Review of [Jelinek, Yesheyahu, *The Parish Republic : Hlinka'a Slovak People's Party 1939-1945*, Boulder, East European Quarterly, Distributed by Columbia University Press, New York and London, 1976, viii + 206 p. / Korbel, Joseph, *Twentieth-Century Czechoslovakia : The Meanings of Its History*, New York, Columbia University Press, 1977, xii + 346 p.] *Études internationales*, 10(1), 193–194. <https://doi.org/10.7202/700923ar>

CORDEN, W. M., *Inflation, Exchange Rates and the World Economy: Lectures on International Monetary Economics*, Chicago, The University of Chicago Press, 1977, 156p.

Ce petit ouvrage reproduit onze conférences faites par l'auteur, de grand renom en la matière, à l'Université de Chicago, en 1976. Bien qu'ils se rapportent à une matière mouvante, les propos de l'auteur demeurent pertinents et d'un grand intérêt. Cela tient à la qualité de la réflexion. Il est traité de théorie générale et de ses applications à quelques grands problèmes d'actualité. En cinquante pages, l'auteur réussit une excellente synthèse de la théorie de la balance des paiements, en y intégrant les apports récents. L'exposé n'est pas mathématique et ne s'appuie que sur un graphique.

Le second sujet abordé est la question de la relation entre l'inflation et le régime des changes. Les raisonnements fort élaborés, à partir de diverses hypothèses, aboutissent à la conclusion que, pour le monde dans son ensemble, l'on ne peut pas dire qu'un régime de changes fixes soit plus ou moins inflationniste que les changes flexibles. Dans un chapitre consacré au statut de monnaie de réserve du dollar américain, l'auteur fait remarquer que, dans un régime de changes fixes, le taux mondial d'inflation sera plus élevé à cause de l'intérêt qu'a le pays à monnaie clef à émettre trop de monnaie.

Les problèmes monétaires dérivés de la hausse du pétrole font l'objet de trois chapitres. Cette analyse est des plus intéressantes, parce qu'elle embrasse l'ensemble des répercussions de cet événement, et ne se borne pas, comme il est coutume, aux phénomènes primaires.

Finalement, deux conférences ont été consacrées au thème de l'intégration monétaire européenne. L'auteur était déjà connu pour son argumentation contre cette intégration. Il reprend la question, après

avoir réfléchi sur les expériences des dernières années, et après s'être quelque peu distancé du keynesianisme qui l'avait marqué autrefois. En devenant plus friedmanien, c'est-à-dire en regardant au-delà du court terme, l'auteur voit ses arguments antérieurs contre l'intégration perdre de leur poids.

Cet excellent petit livre pourrait être d'une grande utilité pour tous ceux qui recherchent une explication à la fois claire, profonde et pertinente des relations monétaires internationales au cours des dix dernières années.

Roger DEHEM

*Département d'économique,  
Université Laval.*

JELINEK, Yesheyahu, *The Parish Republic: Hlinka's Slovak People's Party 1939-1945*, Boulder, East European Quarterly, Distributed by Columbia University Press, New York and London, 1976, viii + 206p.

KORBEL, Josep, *Twentieth-Century Czechoslovakia: The Meanings of Its History*, New York, Columbia University Press, 1977, xii + 346p.

Voici deux ouvrages qui se ressemblent et se complètent. Korbel propose un essai sur la signification de l'histoire de la Tchécoslovaquie tandis que Jelinek aborde un sujet qui a été peu étudié, à savoir le parti populiste slovaque Hlinka alors qu'il était au pouvoir en Slovaquie entre 1939 et 1945.

L'étude de la Tchécoslovaquie a toujours suscité la controverse. Nous avons déjà indiqué dans un précédent numéro de cette revue les problèmes que pose son histoire ainsi que les écoles qui se disputent les honneurs. Ces deux livres ne laissent aucun

doute de la prise de position des deux auteurs : tous les deux voient la Tchécoslovaquie comme un pays qui devait inévitablement exister, l'un déplorant les vicissitudes que le sort lui a réservé, l'autre se plaisant à condamner une époque où la nation minoritaire slovaque dût faire cavalier seul alors que l'Occident avait abandonné le pays-même qu'il avait créé.

L'essai de Korbel est assez complet pour ce qui est des Tchèques. C'est un aperçu de l'histoire de ce pays où cette nation possédait le pouvoir politique et se complaisait dans la pensée qu'elle était destinée à jouer un rôle dans l'histoire européenne. Il n'en fut cependant rien puisque vingt ans après sa création, la Tchécoslovaquie perdit sa liberté et d'autres décidaient dorénavant de son destin. On comprend que l'auteur déplore ceci ; ce qui est malheureux, c'est qu'il n'ait pas cherché à aller au-delà de son chagrin. Car on ne peut vraiment saisir l'histoire de la Tchécoslovaquie si on borne à croire que c'est l'État des Tchèques seulement. Faire ainsi peut faciliter une explication, celle qui met la responsabilité des problèmes du pays sur les facteurs externes, mais ne donne point le sens de toute la tragédie. De poids égal est le problème de la politique intérieure où l'élite tchèque ne sut être à la hauteur de la tâche, notamment vis-à-vis des Slovaques et des minorités nationales. Ainsi une signification de l'histoire de ce pays est qu'on ne peut ignorer les nations minoritaires et les minorités nationales sans en payer le prix. Cette explication vaut tant pour la période démocratique que pour le régime communiste. Aussi le peu d'attention – un chapitre – que porte Korbel aux Slovaques et aux minorités nationales est-elle une des lacunes de cet ouvrage.

Jelinek comble en partie ce vide. Malheureusement, son étude est défailante à tous les égards. Quoique l'auteur ait eu accès à une très vaste documentation, l'étude est hautement préjugée et la documentation, sélectionnée pour cette fin. Il nous faudrait davantage qu'un compte ren-

du comme celui-ci pour étaler tous les problèmes de cet ouvrage. Qui plus est, cela ne serait susceptible d'intéresser qu'un cercle très restreint de lecteurs. Limitons-nous pour l'instant à quelques remarques d'ordre général.

La République slovaque avait été créée afin de permettre aux Slovaques de sauvegarder leur existence nationale à un moment où la République tchécoslovaque ne pouvait plus la garantir. La décision d'hommes politiques slovaques de séparer la Slovaquie de la Tchécoslovaquie répondait non seulement aux dangers sur la scène internationale, mais aussi à une perception, acquise pendant les deux décennies de vie en commun avec les Tchèques qu'en dernière analyse, personne, sinon la nation slovaque, ne pouvait s'occuper de son propre destin. C'est dans la République slovaque que la nation eut l'occasion de le faire, expérience qui d'ailleurs n'était point sans conséquences pour la Tchécoslovaquie une fois celle-ci recréée. Jelinek n'a non seulement pas porté attention à cette question, mais il a décidé bien avant d'aborder sa documentation que l'expérience de la République slovaque n'avait apporté rien de positif à la nation. Ainsi son analyse n'a pour but que de condamner tous les dirigeants de la République slovaque ainsi que leur politique. Aucun historien sérieux n'écrit ainsi l'histoire d'un peuple.

Force nous est de conclure que ces deux ouvrages laissent beaucoup à désirer. Notons toutefois que dans son ouvrage, Korbel présente des aspects de la vie politique en Tchécoslovaquie qui sont forts intéressants, notamment son évaluation de Benes et sa présentation des partis dans la première république tchécoslovaque. Malgré ses lacunes, l'essai de Korbel mérite d'être lu. Quant à celui de Jelinek, il ne mérite que d'être ignoré.

Stanislav KIRSCHBAUM

*Science politique,*  
*Collège Glendon, York University*